

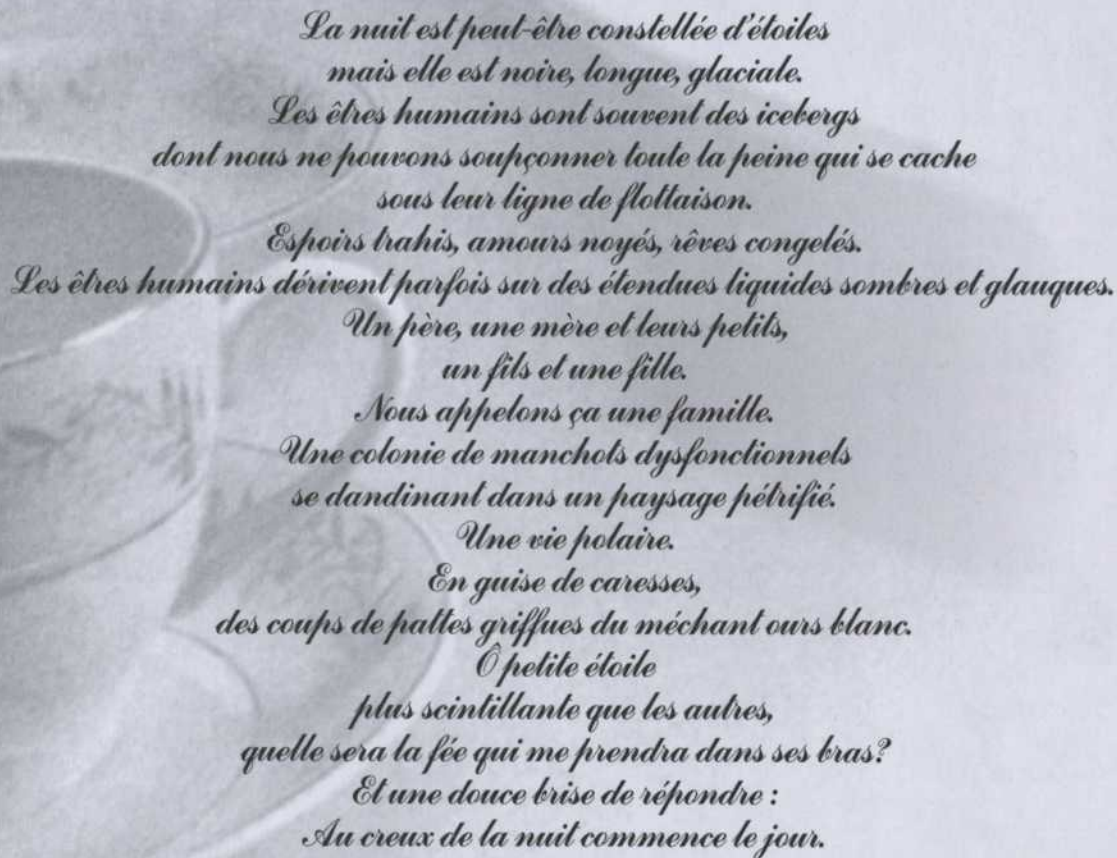


L'Affaire Dumouchon

Texte de LISE VAILLANCOURT *Mise en scène :* MARTIN FAUCHER

Une production du THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

En collaboration avec
LES ARTS
du Maurier



*La nuit est peut-être constellée d'étoiles
mais elle est noire, longue, glaciale.
Les êtres humains sont souvent des icebergs
dont nous ne pouvons soupçonner toute la peine qui se cache
sous leur ligne de flottaison.
Espoirs trahis, amours noyés, rêves congelés.
Les êtres humains dérivent parfois sur des étendues liquides sombres et glauques.
Un père, une mère et leurs petits,
un fils et une fille.
Nous appelons ça une famille.
Une colonie de manchots dysfonctionnels
se dandinant dans un paysage pétrifié.
Une vie polaire.
En guise de caresses,
des coups de pattes griffues du méchant ours blanc.
Ô petite étoile
plus scintillante que les autres,
quelle sera la fée qui me prendra dans ses bras?
Et une douce brise de répondre :
Au creux de la nuit commence le jour.*

Martin Faucher



photo : Jean-Cyrille Thibault

Mot du directeur artistique

Tout a commencé par ce que nous appelons dans notre jargon théâtral une résidence d'auteur. Cette résidence avec Lise aura été aussi, et peut-être surtout, l'occasion d'une rencontre. Beaucoup d'échanges, des confidences et un désir commun d'aller à l'essentiel. Un désir de changement aussi. J'ai senti chez Lise Vaillancourt un besoin de saisir où elle en était, un goût d'écrire différemment et une volonté de parler directement aux gens.

Aborder un thème comme la filiation est un geste courageux et questionnant parce que c'est un geste intime. Tous, à un moment ou à un autre, nous essayons de saisir quelle est la vraie relation que nous entretenons avec notre famille. Pourquoi ce qui semblait acquis depuis toujours devient tout à coup si difficile à comprendre ou à accepter ? Alors que l'on ne choisit pas sa famille, parfois, tout naturellement, les liens existent et s'entretiennent. Parfois aussi, malgré toute la bonne volonté du monde, même si on cherche désespérément à entrer en contact avec l'autre, le courant ne passe plus. Alors on a le choix. Celui de rester ou de partir, tout en demeurant soi-même et sans culpabilité. Ce sont de ces interrogations dont parle le texte de Lise Vaillancourt.

Merci à toute l'équipe de votre générosité et de votre solidarité. Nous savons ce que nous avons vécu ensemble. Vous m'avez profondément touché. Merci à vous public d'être là, avec nous.

Jean-Denis Leduc

P.S : Au théâtre, nous avons le privilège de créer notre propre famille. Par choix, l'instant d'un spectacle, nous sommes portés par la même passion d'aller au bout d'une aventure. Comment ne pas faire le lien avec Jean Besré ? Quelquefois, la vie nous fait rencontrer des personnes avec qui nous nous sentons tout de suite des affinités. J'aurais aimé que Jean Besré fasse partie de ma famille. J'aurais aimé qu'il soit mon grand frère... Jean, tes sourires et ton humanité nous manquent. C'est en pensant à toi que toute l'équipe, Martin en tête, a créé ce spectacle. C'est pour toi que Monique, Macha, Denis et Vincent vont jouer ce soir, et tous les autres soirs.

Mot de l'auteure

L'Affaire Dumouchon est ma première pièce écrite dans la langue de ma mère, la langue dans laquelle j'ai grandi, la langue des banlieues de Montréal. Une langue entendue.

Quand j'écris Marie-Antoine, opus 1 ou Billy Strauss dans les années 80, c'est avec la langue transmise par la littérature, une langue que j'ai revendiquée pour mon théâtre ; quand la littérature est la fenêtre par où on accède au monde, on peut bien faire la sourde oreille à la langue orale. La langue orale, en 80, ne me parlait pas du monde. Et puis, j'ai voyagé. Et c'est en vivant à l'étranger durant de longs mois parfois que la question du lieu natal s'est posée ; qu'est-ce qui fait qu'on vit dans le pays de notre naissance ?

En 98, Jean-Denis Leduc m'offre une résidence dans son théâtre. J'ai une idée de départ, une image en premier, un père et une fille, un face-à-face, une question comme une réclamation : qu'est-ce qu'un père transmet à sa fille ? Au bout de 320 pages de prose parsemée d'une quinzaine de répliques de théâtre, j'annonce à Jean-Denis qu'il n'y aura pas de pièce. Incapable de faire parler la fille ou de sortir un mot du père, 320 pages sur deux personnes qui ne se parlent pas. Alors, j'arrête, je remballe tout au bout de trois mois et c'est dans cet arrêt, dans ce plus rien à l'horizon, que le personnage de Nathalie a surgi.

J'ai fait mon boulot. Et si ces personnages vivent maintenant, ce sera grâce aux comédiens que j'embrasse. Un grand merci à Jean-Denis, à tous les concepteurs et plus particulièrement à Martin Faucher qui a su me lire.



Lise Vaillancourt

Mot du meilleur en scène

Le théâtre est une famille, les théâtres sont des maisons. Les salles de répétition sont des cuisines, les salles de spectacles en sont le salon. Pour la création de son texte L'Affaire Dumouchon, Lise Vaillancourt m'a offert de constituer pour le Théâtre de La Manufacture une famille de fiction, la famille Painchaud. C'est donc avec un immense bonheur que j'ai réuni sous un même toit artistique, avec l'aide du précieux Jean Gaudreau, Denis Roy, Macha Limonchik, Monique Miller et bien sûr Jean Besré. Rarement famille fut-elle plus harmonieuse. Il y avait constamment des rires dans la cuisine. Complicité, tendresses, amour. La fête théâtrale que nous préparions au salon promettait. Mais au terme d'une riche répétition réunissant toute l'équipe, Jean nous a quittés. C'est alors que la notion de théâtre, art de l'éphémère, a pris tout son sens.

Le théâtre est une famille qui se renouvelle constamment. Avec tout le talent et toute la bonté dont nous le savions capable, Jean Besré a commencé à donner réellement vie à Maurice Painchaud. Nous nous sommes attachés à voir le Maurice de Jean Besré se défilier devant sa femme, mentir à sa fille, ignorer son fils et se révéler à lui-même. Tant d'humanité insufflée dans un personnage ne pouvait rester lettre morte. Parce que notre métier est de recréer la vie même dans les moments les plus sombres, et ça c'est à la force créatrice de Monique Miller que je le dois, c'est maintenant à Vincent Bilodeau de prendre le relais du travail amorcé par Jean Besré. Vincent Bilodeau a toute mon admiration car, grâce à lui, à son immense générosité, à son courage, à son intelligence et bien sûr aussi à son grand talent, Maurice Painchaud vivra parce que la vie se doit de triompher.

Forts de ton âme, Jean, nous sommes retournés à la cuisine et c'est avec joie que nous t'offrons ce spectacle. Tous les soirs, nous te gardons le meilleur fauteuil pour que tu puisses bien voir l'histoire de ton Paulo, ta Nathalie, ton Huguette et ton Maurice Painchaud. Le théâtre est une famille. Merci d'en avoir fait partie.



Martin Faucher

Lise Vaillancourt

Auteure dramatique et romancière, Lise Vaillancourt est une femme de théâtre qui s'est signalée non seulement par ses créations, mais aussi par ses accomplissements : de 82 à 87, elle a été codirectrice du Théâtre Expérimental des Femmes et a collaboré à la fondation du théâtre Espace Go pour ensuite, de 91 à 96, assumer le poste de directrice artistique du Théâtre de la Ville à Longueuil. Entamé en 1978, son travail d'écriture explore autant le théâtre adulte et jeune public, que le roman ou la bande dessinée. L'univers de Lise Vaillancourt révélé par *Le Journal d'une obsédée* (1989) et les pièces *Marie-Antoine, opus 1* (1984) et *Billy Strauss* (1990) plonge à fond dans un projet littéraire intense et audacieux. Ses deux pièces pour enfants, *La Balade de Fannie et Carcassonne* (1995) et *Le Petit dragon* (1997), créées à Québec et présentées en tournée en France, en Suisse et dans l'Ouest canadien, lui ont valu d'être finaliste au prix du Gouverneur général du Canada. Enfin, le roman *L'Été des eiders* lui a valu d'être finaliste au même prix en 1996. Elle travaille actuellement à un livret d'opéra moderne avec Anne Sylvestre et à une nouvelle pièce, *Les Exilés de la lumière*.

L'auteure tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec pour le soutien d'une résidence d'écriture au Théâtre de La Manufacture et Françoise Villaume de La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. L'auteure tient à saluer également Jean-Denis Leduc et toute l'équipe du Théâtre de La Manufacture qui ont rendu cette résidence d'écriture si formidable.

Martin Faucher

Metteur en scène, comédien et parfois danseur, Martin Faucher touche à différents aspects de la scène. En tant que metteur en scène, on lui doit notamment les adaptations scéniques *À quelle heure on meurt?* et *La Fille de Christophe Colomb*, d'après les romans de Réjean Ducharme, qui l'emmènent sur les scènes de France, de Suisse, de Guadeloupe et de Martinique. S'intéressant de très près à la dramaturgie québécoise, il a créé les textes de Carole Fréchette, *Les Quatre morts de Marie*, de Jasmine Dubé, *Pierrette Pan, ministre de l'enfance et des produits dérivés* et *La Bonne femme* (spectacle jeune public pour lequel il s'est mérité en 1996, le Masque de la mise en scène remis par l'Académie québécoise du théâtre), ainsi que des textes de Michel Marc Bouchard, Pierre-Yves Lemieux, René-Daniel Dubois et Larry Tremblay.

Dans un tout autre registre, en 1999, il nous livrait une adaptation colorée de la pièce *Le menteur* de Corneille, une production du Théâtre Denise-Pelletier qui se méritait récemment le Masque de la production (Montréal) et le Prix de la critique de l'Association québécoise des critiques de théâtre. Cet automne, il mettait en scène *Qui a peur de Virginia Woolf?* de l'auteur américain Edward Albee présentée au Théâtre du Rideau Vert. Fidèle collaborateur du Théâtre de La Manufacture, il a signé les mises en scène des pièces *La Maison Amérique* de l'auteur gallois Edward Thomas, *Tout bas...si bas*, de l'auteur tchadien Koulsy Lamko et *Les 7 jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette présentement en tournée au Québec.

L'Affaire Dumouchon

Texte : **LISE VAILLANCOURT**
Mise en scène : **MARTIN FAUCHER**

Avec : **VINCENT BILODEAU, MACHA LIMONCHIK, MONIQUE MILLER, DENIS ROY**
et les voix de **PHILIPPE COUSINEAU** et **HÉLÈNE MERCIER**

Assistance à la mise en scène et régie : **JEAN GAUDREAU**
Décor et accessoires : **JEAN BARD**
Costumes : **LINDA BRUNELLE**
Éclairages : **SONOYO NISHIKAWA**
Musique originale : **MICHEL F. CÔTÉ, LARSEN LUPIN**
Maquillages : **JACQUES LEE PELLETIER**
Perruques : **RACHEL TREMBLAY - CYBÈLE PERRUQUES**

Construction du décor : **ACME services scéniques**
Traitement et réalisation images : **CHRISTINE LAJEUNESSE**
Assistant aux accessoires : **JONAS BOUCHARD**
Confection des rideaux : **FANIE ROBERT**
Coupeur : **GILLES FRANÇOIS THÉRIEN**
Couturière : **MIREILLE TREMBLAY**

Direction de production : **ANDRÉ RIOUX**
Machinistes : **MIKE BRUNET, ALFRED CHABALLE, YAN LEE CHAN,**
NICOLAS DOMICILE, MARTIN GAGNÉ, RICHARD GUÈVREMONT,
RÉMI LAROUCHE, JOSÉE LÉVESQUE

Promotion et relations avec les médias : **GINETTE FERLAND**
Photographe de promotion : **ROLLINE LAPORTE**
Photographe de plateau : **YANICK MACDONALD**
Graphisme : **simondupuis@sympatico.ca**

Un grand merci à l'Espace GO et au Théâtre de l'Opsis.



photo: Yvanick Macdonald

Comédien chevronné, Vincent Bilodeau compte à son actif près de trente ans de métier. À la télévision, il cumule plus d'une trentaine de participations à des téléromans et séries. Mentionnons *La Petite patrie* (1974-75), *Dominique* (1977-79), *Manon* (1985-86), *Alphonse Desjardins* (1989), *Au nom du père et du fils* (1992), *Le Sorcier* (1994), *Olivier* (1996), *Le Volcan tranquille* (1995-98).

Au théâtre, où il a toujours été très actif, il a fait partie de près d'une soixantaine de productions, notamment *Salut Galarneau!* de Jacques Godbout (m.e.s. Denis Chouinard, 1974), *Les Enfants du silence* de Mark Medoff (m.e.s. Guillermo de Andrea, 1982), *La Grande Opération* de Jean-Raymond Marcoux (m.e.s. Gilbert Lepage, 1984), *Jusqu'au Colorado* de Jérôme Labbé (m.e.s. André Brassard, 1996), *En cas de meurtre* de Joyce Carol Oates (m.e.s. Mario Borges, 1998), *Œdipe Roi* de Sophocle (m.e.s. Wajdi Mouawad, 1998), *Douze hommes en colère* de Reginald Rose (m.e.s. Jacques Rossi, 2000), *La Cerisaie* de Tchekhov (m.e.s. Serge Denoncourt, 2000), *24 poses* de Serge Boucher (en tournée, m.e.s. René Richard Cyr, 2001).

Comédien

Vincent Bilodeau

Il est en nomination en 1997 pour un Masque dans la catégorie interprétation – rôle de soutien pour *Jusqu'au Colorado* et, en 1999, dans la catégorie meilleure interprétation premier rôle masculin pour *En cas de meurtre*, Masque qu'il remportait cette année pour son personnage d'Henry dans *La fin de la civilisation* de George F. Walker (mise en scène de Denis Bernard, 1999).

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Macha Limonchik a contribué à des oeuvres significatives et caractéristiques de la dernière décennie. Que ce soit à la télévision (*La vie, la vie, L'Ombre de l'épervier, Le volcan tranquille, Avec un grand A*) ou au théâtre (*Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad, *Les 7 branches de la Rivière Ota* de Robert Lepage, *L'Homme laid* de Brad Fraser) ou enfin, au cinéma (*Eldorado* de Charles Binamé, *Les Amoureuses* de Johanne Prigent et *Cap Tourmente* de Michel Langlois), peu importe le moyen d'expression, son talent transcende les genres, comme on a d'ailleurs pu le voir aussi dans la version théâtrale et télévisuelle *d'Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay. Si ce n'est qu'en 1992 qu'elle termine sa formation à l'École Nationale de théâtre du Canada, sa présence, sa sensibilité et la justesse de son jeu font déjà d'elle une figure appréciée des écrans et de la scène montréalaise.

Macha Limonchik



Comédienne



Comédienne

Monique Miller est une interprète de premier plan qui contribue depuis plusieurs années au développement du théâtre au Québec. Sa carrière est d'ailleurs ponctuée par des rencontres avec les dramaturges occidentaux les plus prestigieux : William Shakespeare (*Hamlet*, m.e.s. Alexandre Hausvater), Paul Claudel (*Le pain dur*, *L'Otage*, *Le soulier de satin*, m.e.s. Jean-Louis Roux), Anton Tchekov (*La cerisaie*, *Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)*, m.e.s. Serge Denoncourt), Federico Garcia Lorca (*Yerma*), Luigi Pirandello (*La volupté de l'honneur*), Harold Pinter (*Les infidèles*, m.e.s. Olivier Reichenbach), Arthur Miller (*Vu du pont*), Marcel Dubé (*Bilan*), Françoise Loranger (*Une maison un jour*) et Michel Tremblay (*Le gars de Québec*) ne forment, malgré que la liste soit déjà impressionnante, qu'une partie infime de ses nombreuses interprétations. Avec le Théâtre de La Manufacture, sa première collaboration remonte à 1997 avec *Le Génie de la rue Drolet*, écrit et mis en scène par Larry Tremblay. Par ailleurs, en 1999, elle recevait le Masque de l'interprétation féminine pour son premier rôle dans *Décadence* de Steven Berkoff présenté au Théâtre du Quat'sous.

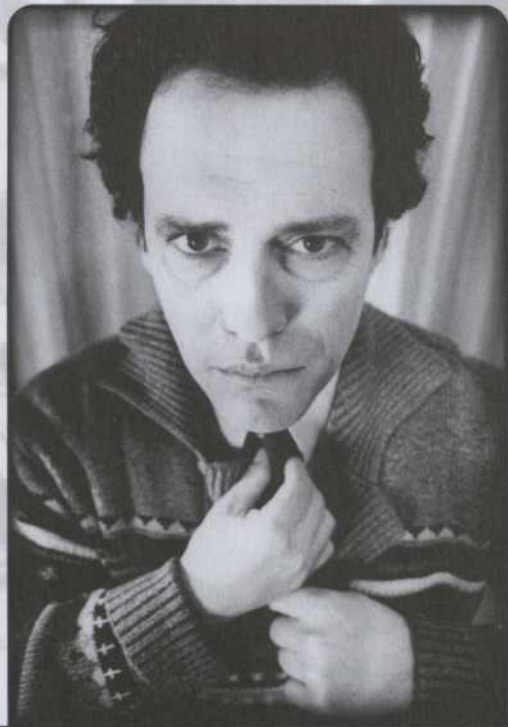
Monique Miller

Passant de la comédie dramatique à la tragédie, du drame au théâtre de boulevard, Monique Miller sait éviter les pièges d'une définition trop restreinte de son art. De *Sophocle* (1955), radio-théâtre dans lequel elle interprétait le rôle-titre d'Electre, à la lecture de *Passion Tango* présentée au Lion d'or en 1992, en passant par des textes d'Hubert Aquin, ses performances radiophoniques témoignent d'une curiosité insatiable.

Au cinéma on a pu la voir entre autres dans *Jésus de Montréal* de Denys Arcand, *Mourir à tue-tête* d'Anne-Claire Poirier ou dans *Pour le meilleur et pour le pire* de Claude Jutra. Enfin, comment oublier les personnages qu'elle a incarnés dans des téléromans comme *En haut de la pente douce* de Roger Lemelin, *Septième Nord* de Guy Dufresne et *Montréal P.Q.* de Victor-Lévy Beaulieu? Poétesse de l'âme humaine, c'est avec passion et grâce qu'elle poursuit encore aujourd'hui son audacieuse quête d'absolu.

Du théâtre tragique à la comédie télévisuelle, de l'improvisation à la lecture radiophonique en passant par le cinéma, Denis Roy est le type d'artiste polyvalent qui ose se mesurer à tous les genres, quel que soit son mode d'expression. Outre sa participation à la production du Théâtre de La Manufacture *Addolorata*, mise en scène par Olivier Reichenbach et sa première complicité avec Martin Faucher *Les quatre morts de Marie*, il est aussi un collaborateur, entre autres, de Claude Poissant (*Lorenzaccio*, *La vie est un songe*, *Le Cygne*), d'André Brassard (*Les Feluettes*, *Les Paravents*, *Richard III*), de René-Richard Cyr (*La Reprise*, *Girafes*) ainsi que de Martine Beaulne (*Jacques et son maître*, *La Mégère apprivoisée*).

Il était aussi de la distribution des *Huit péchés capitaux*, un collectif d'auteurs (dont Lise Vaillancourt) mis en scène par le duo C. Poissant-R.R. Cyr. Issu de l'École Nationale de théâtre du Canada (1980), on a pu le voir depuis dans de nombreuses productions télé, dont les plus récentes sont *Sous le signe du lion* et *Haute Surveillance*.



Denis Roy

Comédien



THÉÂTRE de
La Manufacture
direction artistique du Théâtre La Licorne

Depuis 25 ans, fidèle à ses objectifs initiaux, la compagnie de théâtre La Manufacture poursuit un itinéraire artistique unique et joue ainsi un rôle important dans le développement de notre dramaturgie.

Favorisant la création d'œuvres originales, la découverte de textes inédits et la rencontre de nouveaux auteurs, La Manufacture privilégie un théâtre contemporain à facture nord-américaine où le propos prend racine dans notre société et lui fait écho, où l'urgence de dire et de faire trouve à s'incarner, à nous rejoindre, à nous toucher.

Propriétaire et âme dirigeante du Théâtre La Licorne, La Manufacture y présente ses productions et accueille en codiffusion, une forme de parrainage, plusieurs spectacles qui s'inscrivent dans le prolongement du mandat artistique de La Manufacture.

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE	JEAN-DENIS LEDUC
COLLABORATEUR À L'ARTISTIQUE	FRANÇOIS ARCHAMBAULT
AUTEUR EN RÉSIDENCE	JEAN MARC DALPÉ
DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ET COMMUNICATIONS	DANIÈLE DROLET
DIRECTEUR TECHNIQUE	ÉTIENNE BOUCHER-CAZABON
ADJOINTE ADMINISTRATIVE	MAJORIE BÉLAND
DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC	RENAUD LEGOUX
SECRÉTARIAT ET ACCUEIL	DANIELLE DUCHARME
GÉRANT DE SALLE	DANIEL MILETTE
GUICHETIÈRE	FANIE ROBERT
PLACIÈRES	MARJOLAINE GASCON, LÉA SIMARD

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT	PIERRE DESPRÉS <i>Consultant, Affaires publiques et Communications</i>
VICE-PRÉSIDENT	JEAN-FRANÇOIS BEAUDRY <i>Conseil des services essentiels</i>
SECRÉTAIRE-TRÉSORIER	PIERRE BRODEUR <i>Collège Marie-Victorin</i>
ADMINISTRATEURS	MICHEL DUFOUR <i>Standard Life</i>
	SUZANNE LALANDE <i>Optimum, relations publiques</i>
	JEAN-DENIS LEDUC <i>Théâtre de La Manufacture</i>
	DANIEL SIMARD <i>Comédien</i>

Le Théâtre de La Manufacture tient à remercier ses partenaires



ses donateurs

Agence Laurence Ross, BCE inc., Jean-François Beaudry, Bombardier inc., Charles Bourgeois, Pierre Brodeur, Marie Charlebois, Diane Coudé, Pierre Després, Daniel Granger/Elderman, Fontaine de Lamirande, Nicole Forget, Gestion-Conseil Loran inc, Gottschalk et Ash, Kathleen Grant, Groupe CGI inc., Hydro-Québec, Ivanhoé Cambridge, France Machet, Optimum Relations publiques, Productions Julien, Marie-Andrée Roussel, Daniel Simard, Standard Life, Hélène Stevens, Zone 3.

ainsi que ses subventionneurs



Le Théâtre de La Manufacture est membre de Théâtres Associés.
Le Théâtre de La Manufacture assure la direction de La Licorne
et de La Petite Licorne.

Contribuer au mouvement artistique
pour que nous soit révélé
un esprit toujours innovateur.



Gérard
Van Houtte

THÉÂTRES ASSOCIÉS



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier.

Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.

Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.

Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

w w w . l e d e v o i r . c o m

LE DEVOIR

présent
sur toutes les scènes

culturelles

Abonnements : (514) 985-3355 • 1 800 463-7559



PRO THEM AN 2001.04.10X



THÉÂTRE

Parrain de 258 groupes artistiques

Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VU PAR



LES ARTS du Maurier